



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 27 avril 2006

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Perspectives du monde des affaires : industries manufacturières, avril 2006	2
Les fabricants s'attendent à ce que la situation se détériore, partiellement en raison du niveau actuel insatisfaisant des commandes, de l'incidence de l'appréciation du dollar canadien et de la hausse considérable du prix du pétrole brut et des autres matières premières, selon les données d'avril de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires.	
Questions d'éducation : Les étudiants sur le marché du travail, 2005	6
Les taux d'emploi des étudiants, durant l'été et tout au long de l'année scolaire, se sont améliorés au cours des huit dernières années. Cependant, en 2005, ces taux étaient toujours très inférieurs aux niveaux record de la grande époque de la fin des années 1980, selon une étude approfondie sur l'emploi des étudiants, leur rémunération et leurs heures de travail.	
Restaurants, traiteurs et tavernes, février 2006	9
Stocks de porcs, premier trimestre de 2006	9
Placements de poussins des couvoirs et de dindonneaux, mars 2006	11
Stocks de viandes froides et congelées, avril 2006	11
Indice des prix des services de messageries et des services de messagers, février et mars 2006	11
Nouveaux produits	12



Communiqués

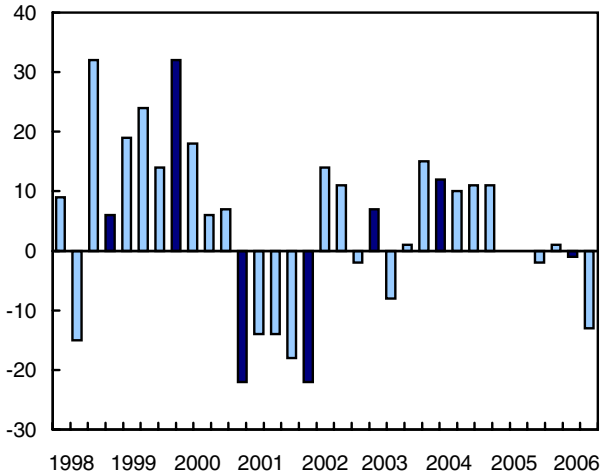
Perspectives du monde des affaires : industries manufacturières

Avril 2006

Les fabricants s'attendent à ce que la situation se détériore, partiellement en raison du niveau actuel insatisfaisant des commandes, de l'incidence de l'appréciation du dollar canadien et de la hausse considérable du prix du pétrole brut et des autres matières premières, selon les données d'avril de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires. Ainsi, les fabricants prévoient une réduction des niveaux de production et d'emploi au cours des trois prochains mois.

Bilan des prévisions du volume de la production pour les trois prochains mois par rapport aux trois mois précédents

Bilan des opinions



L'Enquête sur les perspectives du monde des affaires est une enquête trimestrielle qui cherche à connaître les opinions des fabricants sur les obstacles à la production, sur les niveaux des stocks de produits finis, sur les niveaux des nouvelles commandes et des commandes en carnet ainsi que sur les perspectives de production et d'emploi pour les trois prochains mois. L'enquête volontaire a été menée au cours des deux premières semaines d'avril, et près de 4 000 fabricants y ont participé.

Note aux lecteurs

L'Enquête sur les perspectives du monde des affaires est menée en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La majorité des réponses sont recueillies au cours des deux premières semaines de ces mois. Les résultats sont fondés sur les réponses obtenues de quelque 4 000 fabricants et pondérés selon la valeur des livraisons ou selon le nombre de salariés des fabricants. Par conséquent, les réponses des grands fabricants ont une incidence plus forte sur les résultats que celles des petits.

Les fabricants sont moins optimistes au sujet des perspectives de production

Tandis que 14 % des fabricants ont affirmé qu'ils allaient augmenter leur production au cours du deuxième trimestre de 2006, 27 % d'entre eux s'attendaient à la réduire, de sorte que le bilan des opinions s'est établi à -13. Il s'agit d'une baisse de 12 points par rapport au bilan de -1 de l'enquête de janvier. Ce bilan est le pire depuis janvier 2001, alors qu'il avait atteint -23. Récemment, le meilleur bilan des opinions a été celui de +11 affiché lors de l'enquête d'octobre 2004.

La baisse des perspectives de production au cours du deuxième trimestre de 2006 est principalement attribuable aux fabricants des industries du matériel de transport, des métaux de première transformation, des produits chimiques et des produits en caoutchouc et en plastique. Le manque de capacité est demeuré un problème pour certains fabricants. Selon les données sur les taux d'utilisation de la capacité industrielle, les fabricants ont fonctionné à 84,7 % de leur capacité durant le quatrième trimestre de 2005.

Le bilan des opinions a été déterminé en soustrayant la proportion de fabricants qui s'attendaient à ce que leur production diminue au cours des trois prochains mois de la proportion de ceux qui s'attendaient à ce qu'elle augmente.

Le degré de satisfaction au sujet du niveau des commandes reçues diminue

En avril, le bilan des opinions sur le niveau actuel des nouvelles commandes a reculé de 5 points, par rapport à l'enquête de janvier, pour s'établir à -5, soit un niveau toujours inférieur au plus récent sommet de +13 affiché dans l'enquête d'octobre 2004. La proportion de fabricants qui ont déclaré que le

niveau des commandes reçues diminuait a augmenté de 5 points pour se chiffrer à 20 % en avril. La baisse du bilan est attribuable principalement aux fabricants de l'industrie du matériel de transport. Selon l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières réalisée en février, les nouvelles commandes de l'ensemble des industries manufacturières ont régressé de 2,1 % pour se fixer à un peu plus de 51,1 milliards de dollars.

Les fabricants sont plus préoccupés par le niveau des commandes en carnet

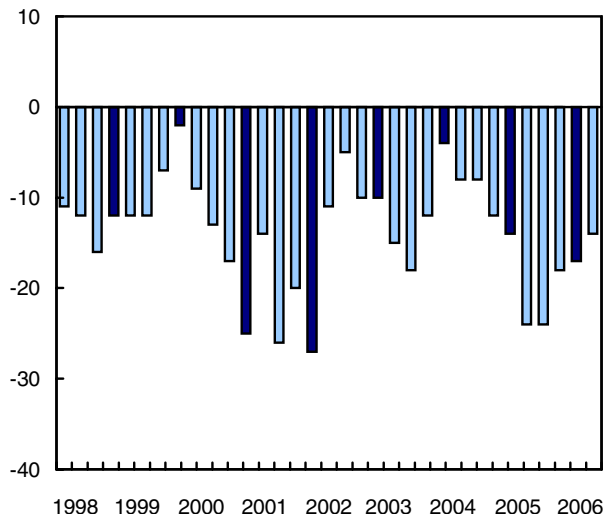
Étant donné que 22 % des fabricants ont déclaré que le niveau actuel des commandes en carnet était inférieur à la normale et que 12 % ont dit qu'il était supérieur, le bilan des opinions au sujet du niveau actuel des commandes en carnet s'est établi à -10. Bien qu'il soit en baisse de 4 points par rapport aux résultats de l'enquête de janvier, ce résultat demeure supérieur au niveau de -23 affiché dans l'enquête d'avril 2005. La baisse du bilan des opinions concernant les commandes en carnet est principalement attribuable aux fabricants du secteur des produits informatiques et électroniques, ainsi qu'à ceux des secteurs des produits chimiques et des produits en caoutchouc et en plastique. Selon l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières réalisée en février, les commandes en carnet ont progressé de 1,0 % pour se chiffrer à un peu plus de 43,4 milliards de dollars, ce qui représente leur cinquième hausse d'affilée.

Les fabricants demeurent moins inquiets à propos des stocks de produits finis

En avril, 83 % des fabricants ont indiqué que le niveau actuel des stocks de produits finis était quasi normal, en hausse de 6 points de pourcentage par rapport à janvier. Environ 15 % d'entre eux ont affirmé que le niveau des stocks était trop élevé, tandis que seulement 1 % ont dit que le niveau était trop bas. Le bilan des opinions s'est donc établi à -14, en hausse de 3 points par rapport au bilan observé en janvier. Selon l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières réalisée en février, les stocks de produits finis ont crû légèrement de 0,2 % pour se chiffrer à près de 22,3 milliards de dollars.

Bilan des opinions actuel des stocks de produits finis en main

Bilan des opinions



Les données qui figurent dans le présent communiqué sont désaisonnalisées, à l'exception de celles qui portent sur les obstacles à la production.

Les perspectives d'emploi des fabricants connaissent un léger repli

En avril, le bilan des opinions au sujet des perspectives d'emploi pour les trois mois à venir a diminué de 1 point pour s'établir à -2. Ainsi, 84 % des fabricants ont déclaré qu'ils allaient maintenir ou accroître leurs effectifs, tandis que 15 % ont indiqué qu'ils prévoyaient les réduire au deuxième trimestre de 2006. À l'échelle provinciale, les fabricants de l'Ontario (bilan de -7) et du Québec (bilan de -7) s'attendaient à des niveaux d'emplois légèrement plus faibles, ce qui a plus que contrebalancé les niveaux prévus au Manitoba (bilan de +21), en Saskatchewan (bilan de +8), en Alberta (bilan de +10) et en Colombie-Britannique (bilan de +9), où les fabricants ont toujours de la difficulté à trouver des travailleurs qualifiés. D'après l'Enquête sur la population active de mars, l'emploi dans le secteur de la fabrication a été évalué à 2,13 millions, en baisse de 0,6 % par rapport à celui enregistré en février. Depuis la fin de 2002, le taux d'emploi dans le secteur de la fabrication a diminué de 8,2 %, ce qui représente 189 000 personnes de moins dans cette industrie.

Les fabricants déclarent plus d'obstacles à la production

La proportion de fabricants ayant déclaré qu'il y avait des obstacles à la production a augmenté de 2 points dans l'enquête d'avril pour s'établir à 21 %. L'appréciation du dollar canadien, l'augmentation des coûts des matières premières et les pénuries de main-d'oeuvre dans les provinces de l'Ouest figuraient parmi les obstacles mentionnés.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 302-0007 et 302-0008.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2152.

Les données de juillet 2006 de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires seront publiées le 27 juillet.

Pour obtenir des données ou plus de renseignements, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*). Télécopieur : (613) 951-9499. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Claude Robillard au (613) 951-3507 (*claudio.robillard@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

□

Perspectives du monde des affaires, industries manufacturières

	Avril 2005	Juillet 2005	Octobre 2005	Janvier 2006	Avril 2006
données désaisonnalisées					
Le volume de la production pour les trois prochains mois, comparativement au volume des trois derniers mois sera :					
Quasi le même (%)	64	60	69	69	58
Accru (%)	18	19	16	15	14
Moindre (%)	18	21	15	16	27
Bilan des opinions	0	-2	1	-1	-13
Le niveau des commandes reçues est :					
Quasi le même (%)	60	65	76	70	64
À la hausse (%)	17	13	14	15	15
À la baisse (%)	23	22	10	15	20
Bilan des opinions	-6	-9	4	0	-5
Le niveau actuel des commandes en carnet est :					
Quasi normal (%)	52	58	61	65	66
Plus que normal (%)	12	18	19	14	12
Moins que normal (%)	35	23	20	20	22
Bilan des opinions	-23	-5	-1	-6	-10
Les stocks de produits finis en main sont :					
Quasi normaux (%)	66	72	68	75	83
Trop bas (%)	5	2	7	4	1
Trop haut ¹ (%)	29	26	25	21	15
Bilan des opinions	-24	-24	-18	-17	-14
Au cours des trois prochains mois, l'emploi :					
Changera peu (%)	65	71	72	73	71
Augmentera (%)	19	14	13	13	13
Diminuera (%)	16	14	15	14	15
Bilan des opinions	3	0	-2	-1	-2
données non désaisonnalisées (en %)					
Obstacles à la production :					
Pénurie de capital de roulement	3	2	3	3	3
Pénurie de main-d'oeuvre qualifiée	7	8	9	6	8
Pénurie de main-d'oeuvre non qualifiée	2	3	4	4	4
Pénurie de matières brutes	5	4	5	4	4
Autres difficultés	12	3	5	3	3
Pas de difficultés	71	79	74	81	79

1. *Tendance saisonnière non apparente.*

Perspectives du monde des affaires : industries manufacturières - Bilan des opinions du volume de la production pour certaines industries

	Avril 2005	Juillet 2005	Octobre 2005	Janvier 2006	Avril 2006
données désaisonnalisées					
Grands groupes d'industries					
Biens non durables	1	2	2	-5	-5
Aliments	2	7	-3	0	5
Produits chimiques	-1	2	8	19	-1
Produits du pétrole et du charbon	-7	-10	35	-63	12
Papier	6	-5	-6	-1	-2
Produits en caoutchouc et en plastique	4	8	8	13	0
Biens durables	-3	-8	5	13	-28
Matériel de transport	-8	-8	0	-2	-35
Première transformation des métaux	9	-9	10	25	2
Produits en bois	-8	3	-9	3	-3
Fabrication de produits métalliques	5	20	27	3	12
Machines	12	15	10	8	5
Produits informatiques et électroniques	23	-1	8	-28	14

Questions d'éducation : Les étudiants sur le marché du travail 2005

Les taux d'emploi des étudiants, durant l'été et tout au long de l'année scolaire, se sont améliorés au cours des huit dernières années. Cependant, en 2005, ces taux étaient toujours très inférieurs aux niveaux record de la grande époque de la fin des années 1980, selon une nouvelle étude.

Cette étude porte sur l'évolution de l'emploi, de la rémunération et des heures de travail des étudiants qui avaient un emploi d'été et ceux qui conjuguèrent les études et le travail durant l'année scolaire.

L'étude a révélé que le marché des emplois d'été a connu une croissance beaucoup plus lente au cours des dernières années que le marché de l'emploi des étudiants qui occupaient un emploi durant l'année scolaire.

À l'été 2005, le taux d'emploi des étudiants qui prévoyaient retourner aux études à l'automne était en moyenne de 51,7 %. Il s'agissait d'une progression modérée de 4,8 points de pourcentage par rapport au taux de 46,9 % enregistré à l'été 1998, alors que le marché du travail pour les étudiants avait commencé à reprendre de la vigueur.

Durant l'année scolaire 2004-2005, les étudiants avaient un taux d'emploi moyen de 38,9 %, en hausse de 7,0 points de pourcentage comparativement à l'année scolaire 1997-1998.

Dans les deux cas, les taux d'emploi étaient inférieurs aux sommets enregistrés juste avant la récession de 1991, particulièrement durant les mois d'été. À l'été 1989, 61,4 % des étudiants en moyenne avaient un emploi. Durant l'année scolaire 1989-1990, cette proportion était de 41,7 %.

L'étude a également indiqué que les étudiants plus âgés étaient beaucoup plus susceptibles que les adolescents de conjuguer les études et le travail en 2004-2005. Les étudiantes étaient plus susceptibles d'avoir un emploi que leurs homologues de sexe masculin, en partie parce que les secteurs du commerce de détail, de l'hébergement et des services d'alimentation, soit des secteurs où les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi, offraient de meilleures occasions d'emploi.

En ce qui concerne l'emploi d'été, les occasions d'emploi se sont améliorées de façon modérée tant pour les étudiants plus jeunes que pour les étudiants plus âgés. Là encore, toutefois, les filles ont été les principales bénéficiaires de la croissance de l'emploi et, en 2005, elles étaient beaucoup plus susceptibles que les garçons d'avoir un emploi d'été.

Note aux lecteurs

Le texte qui suit est fondé sur un article paru dans l'édition d'avril 2006 de la publication gratuite en ligne de Statistique Canada Questions d'éducation : Le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada.

L'article porte sur les données de l'Enquête sur la population active et examine les tendances de la situation par rapport au marché du travail des jeunes de 15 à 24 ans qui étudient à plein temps.

L'analyse porte sur deux groupes d'âge : les 15 à 17 ans (âge normal pour faire des études secondaires) et les 18 à 24 ans (âge normal pour fréquenter des établissements d'enseignement postsecondaire). L'analyse porte en outre sur l'emploi durant l'année scolaire (de septembre à avril) et durant les mois d'été.

Questions d'éducation, publiée tous les deux mois, est une source d'information et d'analyses sur l'éducation, la formation et l'apprentissage. Cette publication offre un accès rapide aux plus récents indicateurs et aux dernières recherches approfondies de Statistique Canada en matière d'éducation. Elle fournit également des liens électroniques vers un large éventail de données, de nouvelles sur l'éducation, de ressources éducatives ainsi que de tableaux, de graphiques et d'analyses.

Corrigés pour tenir compte de l'inflation, les salaires horaires moyens des étudiants à plein temps qui avaient un emploi durant l'année scolaire sont demeurés inchangés tout au long des huit dernières années. Mais, étant donné que les étudiants ont travaillé en moyenne une heure de plus par semaine durant l'année scolaire 2004-2005 comparativement à 1997-1998, leurs salaires hebdomadaires totaux ont augmenté légèrement.

À l'été 2005, les étudiants plus jeunes ont touché un salaire inférieur et ont travaillé moins d'heures qu'en 1998. Par ailleurs, les étudiants plus âgés ont gagné plus qu'il y a huit ans en raison des périodes de travail plus longues et d'un salaire de base moyen plus élevé.

Conjuguer les études et le travail : écart important entre les adolescents et les étudiants plus âgés ainsi qu'entre les étudiants et les étudiantes

Travailler durant l'année scolaire est un phénomène de plus en plus répandu. Au cours de l'année scolaire 2004-2005, on a estimé que 939 000 des 2,4 millions d'étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans avaient un emploi tout en poursuivant des études.

Avant 1990, les taux d'emploi des jeunes de 15 à 17 ans et du groupe des 18 à 24 ans étaient similaires. Toutefois, la récession du début des années 1990 a frappé plus durement les 15 à 17 ans, et il existe toujours un écart entre les deux groupes.

En 2005, les étudiants de tous les âges étaient plus susceptibles de travailler qu'ils ne l'étaient en

1997-1998, mais les étudiants plus âgés étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir un emploi que les plus jeunes.

Un taux record de 45,9 % des étudiants de 18 à 24 ans ont travaillé durant l'année scolaire 2004-2005. En comparaison, les étudiants de 15 à 17 ans avaient un taux d'emploi de 31,2 %, ce qui constitue un résultat bien inférieur au sommet d'emploi de 40,8 % enregistré en 1989-1990.

Il existe aussi un écart entre le taux d'emploi des étudiants de sexe masculin et de sexe féminin, et cet écart n'a jamais été aussi important. Durant l'année scolaire 2004-2005, 34,3 % des étudiantes de 15 à 17 ans avaient un emploi, contre 28,2 % des étudiants de sexe masculin du même âge.

L'écart entre les sexes était encore plus important chez les étudiants plus âgés. Un peu plus de la moitié (50,5 %) des étudiantes de 18 à 24 ans avaient un emploi, comparativement à 40,7 % des étudiants de sexe masculin, soit un écart record. Ce phénomène reflète la croissance de l'emploi dans le commerce de détail et dans les services d'hébergement et d'alimentation, des secteurs où les femmes sont plus susceptibles d'exercer un emploi de caissière, de vendeuse ou de serveuse.

Deux secteurs combinés ont employé 6 étudiants sur 10 durant l'année scolaire 2004-2005 : le secteur des commerces de détail et de gros ainsi que les services d'hébergement et d'alimentation. Ces secteurs offrent aux étudiants une flexibilité qui leur permet de combiner les études avec un emploi à temps partiel. Toutefois, ces secteurs offrent souvent des salaires inférieurs ainsi que moins de sécurité d'emploi.

Marché de l'emploi d'été : des augmentations modérées seulement

Bien que les hausses n'aient pas été très importantes, les occasions d'emploi d'été se sont néanmoins améliorées pour les étudiants plus jeunes et les étudiants plus âgés.

Tout comme dans le cas de l'emploi durant l'année scolaire, les étudiantes ont été les principales bénéficiaires de la croissance de l'emploi d'été. Avant la récession des années 1990, les étudiants de sexe masculin inscrits à plein temps étaient plus susceptibles que les étudiantes d'occuper un emploi durant les mois d'été.

La récession du début des années 1990 a frappé plus durement les étudiants que les étudiantes, et la reprise a été plus faible pour les étudiants de sexe masculin. Il s'ensuit que les étudiantes inscrites à plein temps sont maintenant beaucoup plus susceptibles

que leurs homologues de sexe masculin d'occuper un emploi durant l'été.

Le taux d'emploi des étudiantes a atteint 55,2 % au cours de l'été 2005, en hausse de 7,1 points de pourcentage comparativement à 1998. Ce résultat se compare à la progression de seulement 2,2 points de pourcentage pour les étudiants de sexe masculin, dont le taux d'emploi en 2005 s'est établi à 47,9 %.

La réduction du rôle d'employeur du secteur de la production de biens a eu une incidence sur l'emploi d'été chez les étudiants de sexe masculin inscrits à plein temps. Les étudiants de sexe masculin inscrits à plein temps sont présentement plus susceptibles de travailler dans les secteurs des services et moins susceptibles de travailler dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et de la fabrication.

Aucune croissance de salaires pour les étudiants qui travaillent durant l'année scolaire

Les salaires horaires moyens n'ont pas augmenté pour les étudiants qui conjuguèrent le travail et les études tout au long des huit dernières années scolaires, même si les tendances ont été différentes pour les deux groupes d'âge. Après correction pour tenir compte de l'inflation, les salaires horaires des étudiants de 15 à 17 ans ont en fait reculé de 1,8 % par rapport à 1997-1998, alors qu'ils ont augmenté de 2,1 % pour les étudiants plus âgés.

Durant l'année scolaire 2004-2005, les étudiants de 18 à 24 ans ont gagné une moyenne de 9,60 \$ l'heure, comparativement à 7,82 \$ l'heure pour les étudiants de 15 à 17 ans.

Les salaires horaires des étudiants plus jeunes se rapprochent des taux du salaire minimum, lesquels varient selon la province, allant de 6,00 \$ à 8,00 \$ l'heure (en 2005).

Les étudiants qui occupent un emploi durant l'année scolaire effectuent de plus longues heures que jamais auparavant. En 2004-2005, les étudiants au travail ont consacré en moyenne 15,3 heures par semaine à leur emploi principal, comparativement à 13 ou à 14 heures par semaine dans les années 1980 et 1990.

Au cours de l'été 2005, les étudiants de 15 à 24 ans ont gagné en moyenne 246,84 \$ par semaine, en hausse de 2 % comparativement à 1998, ce résultat étant corrigé pour tenir compte de l'inflation. Comme les étudiants plus âgés touchaient un meilleur salaire et travaillaient de plus longues heures, ils ont gagné plus que les plus jeunes.

Les étudiants plus âgés ont gagné 294,98 \$ par semaine en moyenne l'été dernier, et les plus jeunes, 157,37 \$.

L'Alberta domine sur le plan des emplois durant l'année scolaire, alors que durant l'été c'est l'Île-du-Prince-Édouard qui est en tête

La province prospère de l'Alberta a été le chef de file au pays en ce qui concerne les taux d'emploi chez les étudiants inscrits à plein temps qui conjuguèrent le travail et les études. Environ 44,3 % des étudiants à plein temps en Alberta ont eu un emploi durant l'année scolaire 2004-2005, comparativement à seulement 23,0 % à Terre-Neuve-et-Labrador.

Les taux d'emploi étaient supérieurs à la moyenne nationale dans les provinces des Prairies, au Québec et en Ontario en 2004-2005. Toutes les provinces ont connu une croissance du taux d'emploi des étudiants inscrits à plein temps entre 1997-1998 et 2004-2005, la croissance la plus forte ayant eu lieu au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Toutefois, durant les mois d'été, l'Île-du-Prince-Édouard a dominé tous les marchés du travail provinciaux. L'été dernier, les deux tiers des étudiants à plein temps de cette province avaient un emploi (67,1 %), principalement dans les secteurs du tourisme et de l'agriculture. Les provinces des Prairies, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick suivaient de près.

Dans les trois plus grandes provinces du Canada (soit l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique), les taux d'emploi des étudiants inscrits à plein temps l'été dernier étaient égaux ou inférieurs à la moyenne nationale.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

L'étude «Les étudiants sur le marché du travail» est maintenant accessible en ligne dans le numéro d'avril 2006 de *Questions d'éducation : Le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*, vol. 3, n° 1 (81-004-XIF, gratuit). Ce numéro contient en outre un article intitulé «La déréglementation des frais de scolarité : Qui paie?». À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Éducation*, puis *Questions d'éducation*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-7608 ou composez sans frais le 1 800 307-3382 (educationstats@statcan.ca), Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur : (613) 951-9040. ■

Restaurants, traiteurs et tavernes

Février 2006 (données provisoires)

Les ventes totales estimatives de l'industrie des restaurants, des traiteurs et des tavernes se sont chiffrées à 2,9 milliards de dollars en février, en hausse de 6,0 % par rapport à février 2005 (données non désaisonnalisées et non corrigées en fonction de l'inflation). Des conditions économiques favorables et un hiver particulièrement doux en février sont parmi les raisons qui expliquent ce résultat.

Les augmentations des ventes provinciales les plus importantes d'une année à l'autre ont été enregistrées en Alberta (+10,7 %), au Québec (+8,7 %) et en Saskatchewan (+7,9 %). L'Ontario, qui représentait la plus grande portion de cette industrie (soit 39 %) en février, a connu une augmentation d'une année à l'autre de 5,1%.

À l'échelle nationale, la progression d'une année à l'autre des recettes a été attribuable aux augmentations de la valeur des ventes des restaurants à service

complet (+8,0 %) et à service restreint (+5,5 %). Ces secteurs représentaient 85 % des recettes de l'industrie en février. De plus, le secteur des entrepreneurs en restauration (+10,7 %) et celui des traiteurs, des cantines et des comptoirs mobiles (+5,4 %) ont également eu de bons résultats en février. Ces deux secteurs représentaient 8,5 % des recettes de l'industrie en février.

Données stockées dans CANSIM : tableau 355-0001.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2419.

Pour obtenir plus de renseignements, pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, ou pour obtenir un exemplaire du rapport sur la nouvelle méthodologie de l'enquête, communiquez avec Alain Mbassegue au (613) 951-2011 (alain.mbassegue@statcan.ca), Division des industries de service. Télécopieur : (613) 951-6696.

Recettes des services de restauration

	Février 2005 ^r	Janvier 2006 ^r	Février 2006 ^p	Février 2005 à février 2006
données non désaisonnalisées				
en milliers de dollars				
				var. en %
Recettes totales des services de restauration	2 708 706	2 907 042	2 870 545	6,0
Restaurants à service complet	1 267 799	1 348 803	1 369 172	8,0
Restaurants à service restreint	1 009 760	1 130 714	1 065 163	5,5
Entrepreneurs en restauration	171 025	179 598	189 311	10,7
Traiteurs, cantines et comptoirs mobiles	50 870	51 809	53 639	5,4
Débites de boissons alcoolisées	209 252	196 118	193 259	-7,6
Recettes totales des provinces et territoires				
Terre-Neuve-et-Labrador	32 423	31 641	30 846	-4,9
Île-du-Prince-Édouard	9 371	10 047	9 848	5,1
Nouvelle-Écosse	58 376	62 713	60 706	4,0
Nouveau-Brunswick	48 586	53 832	49 451	1,8
Québec	554 975	611 796	603 337	8,7
Ontario	1 062 879	1 134 075	1 116 587	5,1
Manitoba	68 950	75 657	71 372	3,5
Saskatchewan	64 981	73 538	70 143	7,9
Alberta	337 983	372 677	374 309	10,7
Colombie-Britannique	461 369	472 791	475 161	3,0
Yukon	2 052	2 024	1 999	-2,6
Territoires du Nord-Ouest	6 335	6 036	6 555	3,5
Nunavut	425	213	229	-46,0

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Stocks de porcs

Premier trimestre de 2006

Au premier trimestre de 2006, les stocks de porcs des producteurs ont diminué, alors que les prix sont demeurés bas. Les éleveurs ont

indiqué qu'au 1^{er} avril 2006, leurs exploitations comptaient 14,5 millions de porcs, en légère baisse par rapport au trimestre précédent et en baisse de 2,2 % comparativement à la même date en 2005.

Les prix des porcs ont fléchi à l'automne 2005. Fait non étonnant, les recettes monétaires porcines

ont chuté de 7,9 % l'an dernier par rapport au sommet atteint en 2004, les recettes annuelles s'étant élevées à 3,9 milliards de dollars.

Au premier trimestre de 2006, les prix étaient inférieurs de 24,0 % par rapport à ceux observés durant le même trimestre en 2005. Entre-temps, les prix des aliments du bétail sont demeurées bas en dépit de l'imposition de droits compensateurs sur les importations canadiennes de maïs depuis décembre 2005.

Au Québec et en Ontario, la production porcine a été plus touchée par les maladies qu'au cours d'une année normale. Les éleveurs ont été aux prises avec une nouvelle souche de circovirus porcins en plus d'autres maladies que ces virus ont parfois aggravées. Dans l'Est, les stocks ont baissé de 2,9 % par rapport à l'année précédente, tandis que dans l'Ouest, les stocks ont diminué de 1,2 %.

Bien que les exportations internationales de porcs canadiens, principalement des jeunes porcs destinés à l'engraissement vers les Etats-Unis, aient accusé un recul par rapport au trimestre précédent, elles sont

demeurées à des niveaux élevés record. Au premier trimestre de 2006, plus de 2,0 millions de porcs ont été exportés, en baisse de 7,4 % comparativement au dernier trimestre de 2005, mais en hausse de 7,3 % par rapport au même trimestre l'an dernier.

Données stockées dans CANSIM : tableau 003-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3460.

La publication *Statistiques de porcs* (23-010-XIF, gratuite) est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Agriculture*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le Service à la clientèle en composant sans frais le 1 800 465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716 (robert.plourde@statcan.ca), Division de l'agriculture.

Stocks de porcs

Au 1^{er} avril 2006

	Reproduction		Porcs à l'engraissement				Total des porcs	
	2006	2005 à 2006	2006	2005 à 2006	2006	2005 à 2006	2006	2005 à 2006
			moins de 20 kilogrammes		20 kilogrammes et plus			
	en milliers de têtes	var. en %	en milliers de têtes	var. en %	en milliers de têtes	var. en %	en milliers de têtes	var. en %
Canada	1 641	-0,4	4 370	-5,7	8 450	-0,6	14 460	-2,2
Atlantique	32	-4,2	99	-3,7	200	-6,8	331	-5,6
Québec	419	-1,0	1 231	-4,5	2 500	-2,1	4 150	-2,7
Ontario	436	-0,8	1 091	-8,7	2 067	0,0	3 593	-2,9
Est	887	-1,0	2 421	-6,4	4 767	-1,4	8 074	-2,9
Manitoba	378	0,5	976	-8,8	1 567	7,0	2 920	0,3
Saskatchewan	134	0,6	325	-2,9	841	-5,5	1 300	-4,3
Alberta	222	0,3	600	1,4	1 178	-2,8	2 000	-1,2
Colombie-Britannique	21	-4,6	48	-5,7	97	-3,4	166	-4,2
Ouest	754	0,3	1 949	-4,8	3 683	0,4	6 386	-1,2

Note: Les totaux peuvent ne pas correspondre en raison de l'arrondissement des données.

Placements de poussins des couvoirs et de dindonneaux

Mars 2006 (données provisoires)

Les placements de poussins des couvoirs sur les fermes étaient estimés à 56,3 millions d'oiseaux en mars, en baisse de 3,7 % par rapport à mars 2005. Les placements de dindonneaux sur les fermes ont diminué de 10,8 % pour s'établir à 1,8 million d'oiseaux.

Données stockées dans CANSIM : tableau 003-0021.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5039.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Debbie Dupuis au (613) 951-2553 (debbie.dupuis@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Stocks de viandes froides et congelées

Avril 2006

Au premier jour ouvrable du mois d'avril, 95 040 tonnes métriques de viande rouge froide et congelée reposaient dans les entrepôts frigorifiques, en baisse de 2 % comparativement aux 96 773 tonnes enregistrées en janvier 2006 et en hausse de 3 % par rapport aux 92 706 tonnes affichées en avril 2005. Les stocks de viande de volaille congelée au 1^{er} avril étaient de 64 204 tonnes métriques, en hausse de 22 % par rapport à l'année dernière.

Nota : En raison de modifications dans nos programmes, la collecte et la diffusion des données pour ce bulletin seront maintenant trimestrielles au lieu d'être mensuelles. Ces changements seront appliqués le 1^{er} avril 2006. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Bernadette Alain au 902 893-7251 (bernadette.alain@statcan.ca).

Données stockées dans CANSIM : tableaux 003-0005 et 003-0041.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3423.

La publication *Stocks de viandes froides et congelées* (23-009-XIF, gratuite) est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Agriculture*.

Pour obtenir des données ou plus de renseignements, composez sans frais le 1 800 465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bernadette Alain au (902) 893-7251 (bernadette.alain@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Indice des prix des services de messageries et des services de messagers

Février et mars 2006

L'Indice des prix des services de messageries et de services de messagers (IPSMMS) est un indice mensuel des prix qui mesure l'évolution dans le temps des prix des services de messageries et de services de messagers fournis par des entreprises de livraison sur de longues et de courtes distances à des clients d'affaires établis au Canada.

En février, l'IPSMMS a diminué de 0,8 % et s'est établi à 118,1 (2003=100), une baisse attribuable à la hausse du prix du carburant. La composante de messageries a augmenté de 0,9 %, tandis que celle des services locaux est demeurée inchangée.

En mars, l'IPSMMS a progressé de 0,2 %. La composante de messagerie a crû de 0,3 %, tandis que celle des services locaux est demeurée la même.

Ces indices sont disponibles à l'échelle du Canada seulement.

Données stockées dans CANSIM : tableau 329-0053.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5064.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-9606 ou en composant sans frais le 1 866 230-2248 (infounit@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Anne Williamson au (613) 951-0708 (anne.williamson@statcan.ca), Division des prix. ■

Nouveaux produits

Stocks de viandes froides et congelées, avril 2006
Numéro au catalogue : **23-009-XIF**
(gratuit).

Statistiques de porcs, 2006, vol. 5, n° 2
Numéro au catalogue : **23-010-XIF**
(gratuit).

Liens de parenté entre sociétés, premier trimestre
de 2006
Numéro au catalogue : **61-517-XCB** (375 \$/1065 \$).

**Opérations internationales du Canada en valeurs
mobilières**, février 2006, vol. 72, n° 2
Numéro au catalogue : **67-002-XIF**
(gratuit).

**Questions d'éducation - Le point sur l'éducation,
l'apprentissage et la formation au Canada**
Numéro au catalogue : **81-004-XIF**
(gratuit).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent
pas les taxes de vente. Des frais de livraison
supplémentaires s'appliquent aux envois à
l'extérieur du Canada.**

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF,
-XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte
sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB
ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version
électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version
électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base
de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-7277**

Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1 877 287-4369**


Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-010-150-03000003



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail sans les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les marchés à court terme 10
- Aides en termes positifs, septembre terminant le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.